Ouarzazate se dote enfin de son musée cinématographique Culture & Divertissement

Posté par: Visiteur

Publié le : 10-10-2007 21:17:11

C'est maintenant chose faite: Ouarzazate a finalement son musée cinématographique, un monument artistique qui vient enrichir le cachet aussi bien authentique qu'architectural de la cité.

Son emplacement au c£ur de la ville, mais surtout en face de la célèbre Casbah de Taourirt, l'érige en un passage incontournable pour les visiteurs.

Avec un complexe artisanal à quelques mètres seulement, Ouarzazate dispose désormais d'un trio d'une rare magnificence.

Le musée n'est pas né ex nihilo. L'endroit n'est autre que l'ancien studio italien où l'on tournait les productions cinématographiques se rapportant à l'histoire ancienne, notamment aux histoires de la bible.

Occupant une superficie de deux hectares, ce studio, mis en place vers la première moitié des années 90 du siècle dernier, a servi aux besoins de plusieurs films de renom "Jesus in the shadow of the lord", "Paul of Tarsus", "Judas and Jesus".

Harmonie spatiale oblige, l'endroit accueille ses visiteurs par sa muraille architecturale marocaine. La couleur ocre douce renvoie directement à l'histoire du pays aux mille Casbahs. Une fresque d'authenticité.

Et dès l'entrée, on est frappé par des décors renvoyant tantôt à la Grèce ancienne, tantôt aux civilisations antiques du Moyen Orient (Une église avec son patio. Au milieu, une statue de l'un des cardinaux de l'ancienne église).

Les bâtisses donnent une impression du vrai, alors que le tout n'est qu'en plâtre.

Une visite guidée permettra ainsi de se rendre de la salle de soins, à celle des réunions politiques, au sénat où siègent les nobles et cardinaux, aux étables et même à la prison où étaient incarcérés les guerriers ennemis.

Il ne manque plus que l'arène de combats des temps anciens, comme celle où l'australien Russel Crow avait interprété le rôle de "Gladiateur" tourné à Ouarzazate, ainsi qu'une maison pharaonique, deux projets inscrits dans l'agenda de la province initiatrice de ce projet.

"Effectivement, nous envisageons de construire plusieurs autres décors afin de parfaire ce bel endroit, les décorateurs de la ville, vu leur expérience, étant désormais des artistes, peuvent recomposer en plâtre tous les décors vus à l'£il nu", a indiqué Mohamed M'rini, chargé du dossier du cinéma à la province. Pour qu'il ait un rôle éducatif et culturel en faveur de la communauté d'origine,

le musée est doté d'une salle de projection, d'une salle de théâtre et bientôt d'un centre multimédia.

Et pour cerner le riche potentiel naturel de la région, les décorateurs ont mis en place une petite grotte, allusion faite aux films d'horreur tournés souvent dans la région, dont le dernier en date est le remake du classique du célèbre réalisateur Wes Craven's : "Hills have eyes", actuellement projeté dans les salles marocaines.

Le pavillon des costumes présente à son tour la compétence et le savoir-faire des couturiers marocains. L'on y trouve tous genres d'habits requis pour le tournage des films anciens. Que ce soit pour les besoins des gréco-romains, des pharaons ou encore pour des anciens musulmans, Ouarzazate se montre bienveillante.

A côté, les palanquins de l'ancienne Egypte se dressent fièrement pour rappeler des films comme "Joseph", "Apocalypse" et "l'enfant de Bethléem".

En fait, l'on n'a pas omis d'accrocher les affiches de films célèbres ayant été tournés à Ouarzazate. "Lawrence d'Arabie", "Babel", "Kingdom of heaven", et "Gladiateur" en sont les meilleures illustrations.

Avant de quitter les pavillons internes, les visiteurs peuvent visionner des séquences de tournage des meilleures pellicules filmées dans la région. Là, on passe des décors figés aux images vivantes.

Et enfin, le visiteur peut se rendre au grand marché à la belle étoile, fait de tentes traditionnelles rappelant les espaces désertiques et sahariens à la découverte d'anciens matériaux porteurs de valeurs de partage et d'appartenance à ce même genre humain. Une sorte de musée dans le musée, où se côtoient paisiblement les ustensiles amazighs, arabes, africains, pharaoniques, grecs et romains, faisant de lui un carrefour de civilisations.

La symbolique est consolidée par le voisinage entre le minaret, l'église et le quartier juif, laquelle reflète de manière saillante l'image de la coexistence des religions et civilisations.

MAP